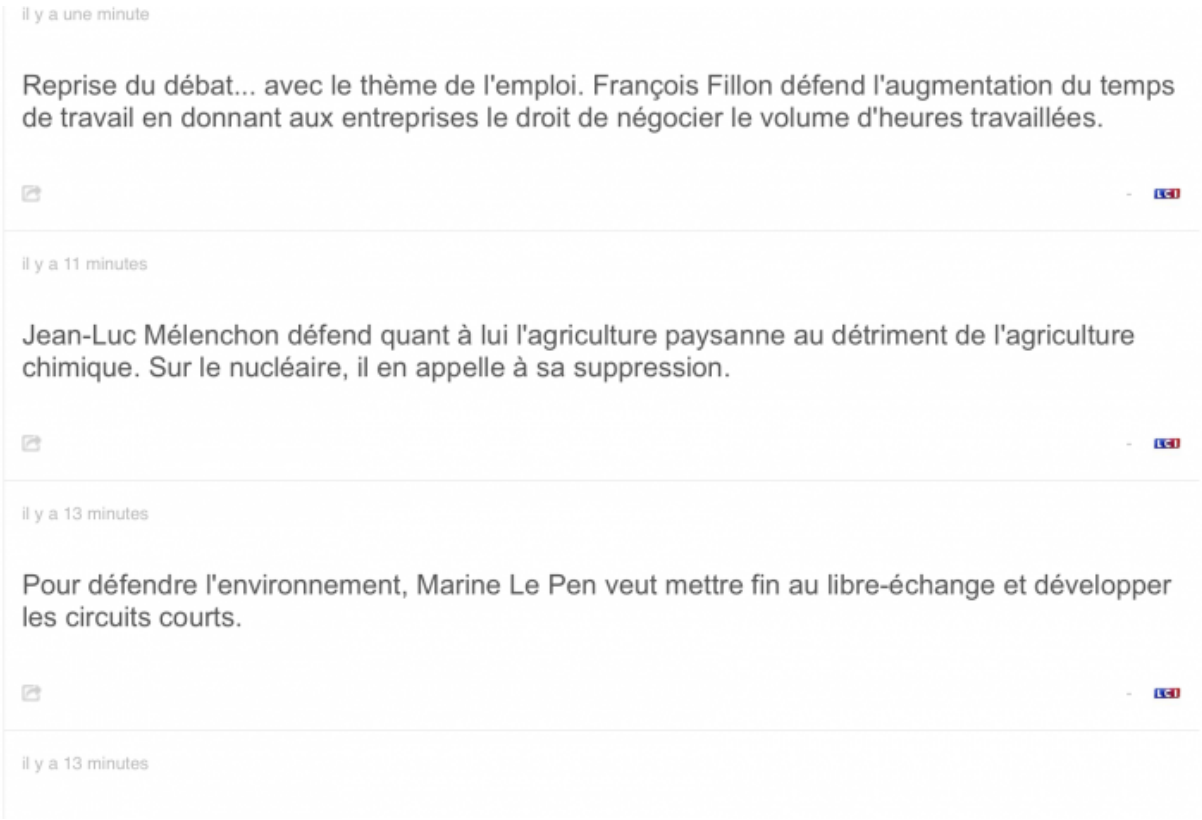
Dimanche cinéma : quelle fille, dans les années 70, n’était pas amoureuse de Robert Hossein ?

écrit par Christine Tasin | 3 janvier 2021



Quel homme ! Quel acteur ! Quel séducteur ! Quel charme !

Tout cela est vrai… parce qu’il incarnait la masculinité dont on a voulu dépouiller nos garçons… Les pseudo-féministes tapent tellement sur les mâles depuis des lustres que les jeunes hommes ont peur d’être des mecs qui en ont. Ils n’osent plus être que de pâles reflets des filles… Le résultat c’est que nombre de nos filles se tournent vers les sales petites racailles machistes, par envie d’être baisées par des mecs qui aient l’air de… mecs.

.

Je vous choque ? Tant pis. Le sexe continue de mener le monde, et il le mène surtout quand on a 15 ans, avec des envies, des hormones qui bouleversent tout.. On sait que nombre d'histoires amoureuses commencées à cette époque de la vie ne vont pas bien loin, il faut bien que jeunesse se passe, et il faut bien ne pas être sérieux quand on a 17 ans !

Mais on sait aussi que nombre de ces histoires, menées par le cul, se terminent dans l'horreur pour la femme et les enfants… Mais c'est ainsi, il reste encore en nous une part de cerveau archaïque, si bien décrite par notre Tigre, et elle ne nous fait pas faire que de justes choses. Qu'on ne me fasse pas dire ce que je ne dis pas, cette part archaïque est aussi celle qui peut nous sauver car elle nous donne des réflexes de fuite, de défense en cas de danger…

.

Mais revenons à Robert Hossein. Une bonne partie de son succès d'acteur était due au fait qu'il incarnait avec un talent fou l'homme idéal, le mâle, beau, fort, intelligent, sans scrupule quand il le fallait. Et cela a fait partie du succès de la série *Angélique, Marquise des Anges.*

Ci-dessous 5 très courts extraits de films :

« Pardonnez nos offenses » (1956), de et avec Robert Hossein.

« Angélique, Marquise des anges » (1964), de Bernard Borderie.

« Le Professionnel » (1981), de Georges Lautner.

« Le Grand Pardon » (1982), d'Alexandre Arcady.

« Vénus Beauté (Insitut) » (1999), de Tonie Marshall.

.

Néanmoins réduire Robert Hossein à sa mâlitude (oui je

sais, je fais du Ségolène Royal) serait non seulement réducteur mais offensant car Robert Hossein est d'abord, avant tout, un passeur. Le passeur de la culture, du beau… Comme acteur mais aussi comme réalisateur et metteur en scène. Un grand. Un très très grand... Il incarnait à merveille ce vieil idéal des Grecs anciens : καλὸς κἀγαθός, *Kalos kagathos*, traduit **littéralement par** beau et bon… mais qui signifie plus subtilement "l'homme qui incarne la grandeur, la dignité de l'homme, physiquement et moralement. Socrate qui était fort laid était pourtant considéré comme "kalos kai agathos", incarnant la dignité de l'être humain, sa force morale et physique, le but ultime l'harmonie du corps et de l'esprit.

Il a tourné avec les plus grands, Allégret, Autant-Lara, Vadim, Allégret… il a joué avec les plus grands, il a fait connaître Garcia Lorca, Frédéric Dard comme Sartre, il s'est intéressé à Robespierre et Danton, faisant revivre avec passion notre histoire. Un passeur, vous dis-je !

Sans snobisme, il a rendu accessible à tous les plus grandes oeuvres. **Le cinéma populaire, le théâtre populaire, notre histoire… n'ont jamais si bien été défendus que par Robert Hossein. Un passeur, vous dis-je.**

.

Ce qui m'a le plus marquée ? Sa version des *Misérables*... grandiose, extraordinaire. Elle m'a marquée à vie. Il n'y jouait pas il était le réalisateur. Je me souviens du choc quand je l'avais vu à sa sortie, en 1982. L'enchantement, le choc des images, des mots, de la fresque historique… Le livre de Hugo que j'avais lu avant ne m'avait pas fait toucher à ce point ce qu'est l'humain, sa grandeur, sa force (ah ! Jean Valjean…), le héros qui peut sommeiller dans le plus humble des hommes. Je n'avais pas perçu alors à quel point je pouvais haïr la médiocrité comme

celle des Thénardier, et les collabos comme Javert… Une partie de mes engagements politiques sont liées, inconsciemment, au film de Robert Hossein. Si je suis et reste de gauche, de la vraie gauche, celle de Hugo, c'est aussi grâce aux *Misérables*, à Hugo et à Hossein. Je ne les remercierai jamais assez.

La scène ci-dessous est dantesque, phénoménale, de génie. Et annonciatrice pour nous d'une autre révolution sans doute.

.

Réalisateur de génie pour des films, des comédies musicales… Cet homme aura marqué son époque en lui offrant tout son génie. Merci à lui.